

signe ce que
qu'ils doivent
ice, la charité,
essaires pour
toutes sortes
science : Elle
et leur donne
souhaiter de

RÈGLE MUETTE,
ROMAINE, MAIS
DE NOTRE FOI

une règle
cequ'elle ne
dire cela de
fait point de
les saintes
a-t-elle pas
Apôtres ? et
aquelle doit
rd'hui.

e sa bouche,
se prosterner
muette, une
onc c'est le
5., lorsqu'il
t. Car des
ouche, mais
nt comment
Comme dit
ertainement
ne parle pas,
été de nier
e le papier
pier de sa

chrétiens ;
ises d'une

ne l'a fort
dit-il, de
l'Ecriture
s Apôtres ;
pour nier,

"qu'il faille y ajouter foi." (1) 2°. Une règle doit-être parfaite en tous points ; or nous avons prouvé que l'Ecriture a cette perfection. 3°. La règle de foi doit être immuable ; Or l'Ecriture est telle, car elle est l'ouvrage de celui en qui il n'y a aucune ombre de changement. 4°. En ce qu'elle se présente à nous comme dirigeant tellement notre foi et nos mœurs, que quand on s'éloigne d'elle, on tombe dans le péché et dans l'erreur. Comme cela se voit dans le passage du 5me. chap. du Deut. v. 32, que nous avons déjà cité ; " Vous ne vous en détournerez ni à droite, ni à gauche." Elle s'appelle elle même une règle, Gal. VI. 16. " Et quant à tous ceux qui marcheront selon cette règle, que la paix et la miséricorde soient sur eux et sur tout l'Israël de Dieu." Elle nous exhorte à ne pas penser au-delà de ce qui est écrit, 1 Cor. IX. 6, et elle déclare que si nous n'écoutons pas Moïse et les Prophètes, que nous ne serons pas mieux persuadés à la vue des plus prodiges, Luc, XVI. 29 à 31.

Les exemples des Apôtres et de leur maître attestent que, pour eux, toute la Parole de Dieu contenue dans les livres inspirés, est la règle parfaite et unique de la foi et des mœurs du peuple de Dieu.

Que l'on considère d'abord quel usage les Apôtres font eux mêmes de la parole de Dieu ; et qu'on écoute en quels termes ils la citent, avec quel respect ils en parlent ; avec quelle attention ils en considèrent chaque parole ; avec quelle religieuse assurance ils insistent souvent sur un seul mot, pour en déduire les conséquences les plus graves, les doctrines les plus fondamentales.

Ecoutez l'Apôtre Paul, lorsqu'il cite l'Ecriture, et qu'il se met à la commenter. Remarquez avec quelle révérence l'Apôtre s'arrête sur les moindres expressions ; avec quelle confiance il attend que les chrétiens se soumettront à cette règle divine, avec quelle étude et quelle affection il en presse chaque parole.

Entre tant d'exemples que nous en pourrions alléguer, tenons nous-en, pour abrégé, à la seule Epître aux Hébreux.

Voyez au chapitre XI, au v. 8, comment, après avoir cité ces paroles : " Tu as mis toutes choses sous ses pieds, " l'auteur sacré argumente de l'autorité de ce mot *toutes*.

Voyez, au v. 11, comment, en citant le Psaume XXII, il argumente de ce mot, *mes frères*, pour en conclure la nature humaine que devait revêtir le Fils de Dieu.

Voyez, au chap. XII, v. 27, comment en citant le prophète Aggée, il argumente de l'emploi de ce mot : *une fois*. " Encore une fois."

(1) Bellarm. de Verbo Dei. lib. 1. c. 2.